



Une Parole pour vivre

... avec la communauté de paroisses
Saint-Arbogast des Berges de l'Ill

L'Équipe d'Animation Pastorale, composée de deux prêtres et quatre laïcs, nous partage le fruit de leur méditation de l'évangile ci-dessous. Cette réflexion s'inscrit dans le cadre du projet pastoral missionnaire élaboré par l'EAP¹ et le Conseil Pastoral : s'engager à être proche des plus petits, par une attention à leur vie, pour leur proposer de faire ensemble un pas de plus vers le Seigneur.

**Reconnue en décembre
2006 et située dans les
quartiers strasbourgeois
ouvriers et cosmopolites de
la Montagne Verte et de
l'Elsau, la communauté de
paroisses compte trois
églises : Saint-Arbogast, le
Sacré-Cœur et l'église
du Bienheureux Antoine
Chevrier.**



En quittant la synagogue, Jésus, accompagné de Jacques et de Jean, alla chez Simon et André. Or, la belle-mère de Simon était au lit avec de la fièvre. Sans plus attendre, on parle à Jésus de la malade. Jésus s'approcha d'elle, la prit par la main, et il la fit lever. La fièvre la quitta, et elle les servait.

Le soir venu, après le coucher du soleil, on lui amenait tous les malades, et ceux qui étaient possédés par des esprits mauvais. La ville entière se pressait à la porte. Il guérit toutes sortes de malades, il chassa beaucoup d'esprits mauvais et il les empêchait de parler, parce qu'ils savaient, eux, qui il était.

Le lendemain, bien avant l'aube, Jésus se leva. Il sortit et alla dans un endroit désert, et là il pria.

Simon et ses compagnons se mirent à sa recherche. Quand ils l'ont trouvé, ils lui disent : « *Tout le monde te cherche.* » Mais Jésus leur répond : « *Partons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame la Bonne Nouvelle ; car c'est pour cela que je suis sorti.* »

Il parcourut donc toute la Galilée, proclamant la Bonne Nouvelle dans leurs synagogues, et chassant les esprits mauvais.

Mc 1,29-39 (lecture du dimanche 8 février)

Dans ce récit apparaissent trois parties : Jésus et ses amis chez Pierre, Jésus aidant des personnes et Jésus en prière.

Avec un regard pastoral, l'EAP a vu trois points, qui renvoient à trois dimensions d'une communauté : **célébrer** (Jésus sort de la synagogue, il prie) ; **servir** (l'attention envers la belle-mère de Pierre, les guérissons...) ; **annoncer** (« afin que là aussi je proclame la Bonne Nouvelle »).

Nous notons une évolution avec Jésus qui apporte la guérison, **le salut à une personne**, « la belle-mère de Pierre », **ensuite à une communauté**, « la ville entière se pressait à la porte », **puis à l'universel**, « partons ailleurs ».

Plusieurs commentaires présentent ce texte comme la « journée type de Jésus ». Comme pour beaucoup de personnes engagées, l'agenda de Jésus paraît chargé, mais il sait garder un parfait équilibre entre action et prière.

Il a toujours cherché à ce que ses amis soient attentifs aux autres. Ainsi, on lui

parle de la belle-mère de Pierre. Et nous, comment parlons-nous au Seigneur de ceux que nous côtoyons ? Jésus prend du temps avec cette femme, lui prend la main. Comment nous, à quelques jours de la journée des malades, nous faisons-nous réellement proches de ceux qui souffrent ? Dans nos divers engagements, comment sommes-nous attentifs aux besoins de nos frères ?

Ce texte présente beaucoup de mouvements, de gestes et pourtant Jésus reste maître des choses. Il sait ce qu'il fait et où il va. Jésus, fort de son lien intime avec son Père, nourri par la prière, les temps de silence seul, proclame la Parole dans la synagogue, puis il incarne cette parole.

Comment moi, j'incarne cette parole, je la vis ? Comment suis-je au service de cette parole ? Quels actes vais-je poser pour que la parole soit efficace ? Quels sont les moyens que l'EAP donne à une communauté de paroisses pour que la parole soit partagée et vécue ? ■

¹ Équipe d'animation pastorale